

Fermeture de la poissonnerie Merluchon pour cause de faillite

écrit par Christian Navis | 14 octobre 2023





Un sondage ODOXA publié par le [Figarose](#) révèle que 86 % des Français désapprouvent la position politique de l'hispano-marocain, et de son parti La France Islamisée. En mettant sur le même plan les crimes terroristes du Hamas et la riposte israélienne, ces marins d'eaux troubles ont confirmé qu'ils péchaient, sans ambiguïté, en dehors des eaux territoriales. Du côté des ennemis. Pas seulement de la France. Mais de notre civilisation.

À l'inverse, les Français saluent les réactions de LR (75 %), du RN (71 %) et de Renaissance (71 %), qui ont exprimé toute leur horreur face à la barbarie islamique et manifesté leur soutien à l'État hébreu. Alors que le mot « terroristes » pour dénoncer les assassins monstrueux du Hamas semble écorcher les petites gueules délicates des LFI. Sauf exceptions. Dont on ne croira à la sincérité que s'ils sabordent ce rafiote.

À gauche, c'est l'occasion de jeter à la mer le caudillo

Depuis déjà pas mal de temps, la mutinerie couvait. Des marins en avaient ras-le-bol des foucades, des crises de nerfs et des prises de bec de ce capitaine énerguemène mal embouché. Autoritaire et psychorigide. Cassant et insultant. Convaincu d'avoir toujours raison. Mais ça ne sortait pas des cales. En vertu du principe selon lequel seule l'union (comprendre le mariage de la carpe et du lapin, avec le moineau pour tenir la chandelle) permettait d'espérer des succès électoraux.

Aujourd'hui, s'ils veulent préserver les canots de sauvetage et les bouées, les matafs de Rachid Merluchon seraient bien inspirés de changer de cap. Et fissa. Les plus avisés ont déjà pris leurs distances. Mieux vaut se mouiller que prendre un bouillon.

Yannick Jadot, moins grand dadais qu'il en a l'air, affirme que « *contester le caractère terroriste du Hamas, c'est être dans le déni du réel* ». Combien de ses petits camarades ripolinés au vert de l'islam l'approuvent-ils ?

Fabien Roussel, qui doit en avoir marre d'être le cadet, affiche « un désaccord profond » avec le commandante Che Merluchon. Mais combien de ses ouailles pêchent sur la même ligne ? Le centralisme démocratique n'est plus ce qu'il était.

François Ruffin, qui guigne la place du « lider maximo », déplore dans les colonnes de « l'Immonde » « Notre parole n'est pas à la hauteur de la gravité des événements en Israël » et précise « *Pas de pudeur de gazelle, il faut mettre des mots forts sur les actes horribles du Hamas.* » On dirait que ça commence à mordre.

Chez les socialauds, on sent un léger tangage. Les roses bonbon ont toujours été doués pour tourner avec le vent, mais il est possible que l'effroi qu'inspirent les crimes des islamistes balaie les considérations politiciennes. 62 % d'entre eux (on aurait préféré 100 %) soutiennent la position de l'épave du Parti socialiste au sein duquel plusieurs

députés comme Jérôme Guedj sont montés au mât de cacatois pour dénoncer les ambivalences des prétendus Insoumis.

Le parti à la rose fanée devrait débattre ce week-end de son avenir au sein de la Nupes, lors d'un Conseil national. Iront-ils jusqu'à voter le divorce avec l'Alliance de la gauche, le navire amiral de Rachid ? En toute hypothèse, presque deux Français sur trois (61 %) souhaitent que socialistes, communistes et écologistes coulent ce rafiote dégingé. Si c'est vrai que 75 % des socialauds appellent ce scénario de leurs vœux, on peut leur offrir des jaquettes flottantes.

« Il n'y a pas de positions qui seraient déterminées par Jean-Luc Mélenchon pour l'ensemble de la gauche » assène Olivier Faure, le patron des résidus des miettes du PS.

On voit tout de suite qui sont les pirates

La moitié des Verts bien véreux (51 %) et 70 % des « Le Foutoir Islamique » veulent continuer dans cette illusion d'union avec le caudillo à la barre. Peu importe les divisions sur le conflit. Pour ces flibustiers, la tuerie perpétrée par leurs potes du Hamas est un incident dont, finalement, les Israéliens seraient co-responsables.

Ce « partage des torts » devrait placer les mélenchonistes au ban de la Nation. Les chefs bouclés en forteresse ou en exil. Les quartiers-maîtres privés des droits civiques à vie. Mais le président fantoche et son gouvernement de potiches n'en feront rien. Ils ont trop besoin de ces traîtres pour maintenir une Assemblée flottante, où ils seraient encore plus minoritaires en cas de nouvelles élections.

Les Français ne s'y sont pas trompés puisqu'ils sont 83 % à redouter que l'ambiguïté de La France Islamisée soit un encouragement donné à la cinquième colonne islamique pour une recrudescence des actes antisémites et des attentats. Hypothèse vérifiée d'après le darmanain de jardin. En moins d'une semaine, plus d'une centaine d'agressions contre la

communauté juive ont déjà été recensées dans le pays.

La ruine de la maison Mélenchon

Petit politicien de troisième ordre, réduit aux rôles mineurs, malgré une carrière de militant exemplaire, l'ambition lui est venue sur le tard en proportion de ses frustrations. Comme chez d'autres le démon de midi.

Il rêvait d'une nouvelle union de la gauche dont il serait le commandant en chef indéboulonnable. Avec pour modèles de grands démocrates comme Castro, Chavez, Maduro...

Son habileté à mettre les niais dans sa poche avec des promesses fallacieuses, et sa grande gueule rendant inaudible quiconque voulait lui répondre, il a fait son petit bonhomme de chemin. Pour les merdias, c'était un « bon client » puisqu'il faisait de l'audience. Donc des rentrées publicitaires. Et puis... il y a la soumission au chef qui a marqué, depuis la précédente occupation, une partie d'un peuple réputé naguère frondeur sinon régicide.

Vivant dans un univers parallèle, coupé des réalités par sa cour et son patrimoine, obsédé par des idées fixes et un antisémitisme latent qu'il avait su bien cacher, le caudillo se retrouve aujourd'hui rejeté par une large majorité de Français. Et diabolisé par une bonne partie de ses alliés de circonstance, socialistes et écologistes.

À 72 ans, Mélenchon est un has been qui patauge dans les égouts malodorants de l'Histoire. Mais il était difficile d'imaginer à quel point la mélenchonite pouvait être une maladie pernicieuse de l'esprit. Car ses lieutenant(e)s sont des quadras ou quinquagénaires que seule une incommensurable stupidité fait s'aligner sur les délires du chef. En particulier dans son refus intransigeant, et son interdiction de qualifier de « terroristes » les tueurs fanatiques du Hamas.

Le caudillo sait que le soutien d'une fraction non négligeable des Français mahométans lui est acquise au plan électoral, comme l'a montré le succès des candidats LFI dans les banlieues, lors des législatives de juin 2022. Mais c'est de la courte vue. Car s'il gagne un peu du côté des Français de papier, qui préféreront toujours des gens de leur race et de leur religion à des kouffars dociles, il est en train de perdre beaucoup du fait du séisme politique, avec répliques prévisibles, qu'il a déclenché dans son propre camp.

À la polémique sur le Hamas, s'ajoutent d'autres reproches à sa personne, en particulier sur son autoritarisme et son clanisme. Mais aussi sur des malversations financières présumées, attribuées à une de ses très proches, la députée Kabyle de Paris Sophia Chikirou, présentée par certains médias comme la meuf du boss.

Mélenchon fossoyeur de la gauche ?

Le vote protestataire et anti-élites est parfois porteur, mais pas en toutes circonstances. Rachid espérait-il récupérer, en même temps que les mahométans, les déçus de la gauche passés au FN ? C'est qu'il n'a rien compris à leur évolution ! Les patriotes à tendance sociale se sont sentis trahis par l'abandon du peuple par la gauche. Ce n'était pas pour se livrer à un démagogue aux promesses fumeuses, oscillant entre islamisation et créolisation. Avec un zeste de stalinisme.

En outre, l'union artificielle qui a relativement bien fonctionné pour obtenir des élus, a déraillé ensuite. Ils n'ont pas su utiliser les maladresses du paltoquet et de son employée de maison bornée, pour s'imposer comme une force d'alternance, ce que le RN a réussi.

Les manifestations systématiques de LFI contre la police et les prises de parole en faveur des émeutiers ont fini par donner de ce parti l'image d'un danger pour la République. Tandis que le RN se présentait comme un parti de gouvernement.

Respectable et légitime si les électeurs en décident un jour ainsi.

Il était déjà peu probable que la NUPES présente une liste unie aux européennes du 9 juin 2024. Mais après toutes ces dissensions, il est prévisible que, même au niveau local, les bisbilles l'emportent sur l'union, tant les divergences sont grandes sur des sujets majeurs : éthique, islamisation de la société, et politique internationale.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/fermeture-de-la-poissonnerie-merluchon-pour-cause-de-faillite.html>